

La VOIX de l'ORIENT

ORGANE DE CONCORD NATIONALE

Vème ANNEE. — No. 213
JEUDI, 1er JANVIER 1953

Directeur politique : A. BEZIAT

5, Rue Kasr-el-Nil
Tél. : 24696



Il est plus facile, pense le président Auriol, d'accorder son violon que les partis.

1952 - 1953 Lueurs à l'horizon

Une année tombe dans l'éternité du passé, une autre, toute blanche de nouveauté, surgit à l'horizon. Fiction commode que cette arbitraire division du temps pour procéder à une sorte d'examen de conscience et pour pronostiquer de l'avenir !

1952, année bien sombre qui, sans amener la catastrophe majeure, a été perpétuellement couverte de lourds nuages chargés de menaces, striés, ici et là, des éclairs sanglants de guerres localisées !

Cependant cette menace perpétuelle que cette année écoulée faisait peser sur l'existence même de l'humanité, par la révélation quotidienne d'armes fulgurantes, de plus en plus radicales — toute cette affreuse perspective qui nous a hallucinés au cours des derniers 365 jours — a-t-elle, peut-être, contribué à la future instauration de la paix ?

De mémoire d'homme, jamais, fêtes de Noël n'ont été plus tristes que celles que nous venons de vivre. Nous avons, cependant, mis de la bonne volonté en accomplissant tous les gestes traditionnels, en essayant de provoquer la joie rituelle de cette fête du « renouveau », venue du fond des âges pour fêter l'anniversaire de l'apparition du Dieu-Sauveur...

Mais, le cœur n'y était pas. Il y manquait cette confiance qui exposait dans les Noëls de guerre, qui ouvrait, au milieu des deuils et des souffrances les portes de l'espoir.

Cependant, il ne serait pas juste de ne pas accueillir comme une colombe messagère, ce rayon qu'à la fin de cette année de cauchemars, l'Autoerata de toutes les Russies a fait surgir de Moscou.

Staline offre de causer avec Eisenhower ! Une conversation n'est-elle pas le début de tout arrangement ? Ne vaut-il pas mieux qu'une mise au point se fasse directement entre les deux personnalités les plus responsables qu'à travers des porte-paroles, nécessaires, plus ou moins réticents ?

Certes, s'il n'y avait pas lieu d'illuminer à la publication de cette nouvelle, nous n'estimons pas juste, « de bonne guerre », pour ainsi dire, qu'elle ait été accueillie outre-Atlantique avec tant de réticences manifestées.

L'histoire nous montre que des organisations très différentes en des pays limitrophes ont coexisté sans troubler la paix et qu'au contraire des régimes semblables de part et d'autre d'une frontière, étaient sources perpétuelles de conflits. Ne voyons-nous pas, sous nos yeux, se former une entente très étroite entre trois pays aux régimes aussi dissemblables : Grèce, Turquie, Yougoslavie ?

La Russie communiste comme l'Amérique capitaliste — éphémères qui ne sont pas très exactes — peuvent parfaitement vivre en paix et permettre aux autres pays qui voudraient bien se soustraire à la gravitation des deux Grands, d'évoluer également en paix afin de se consacrer au bien-être des peuples.

Accueillons donc cette lueur qui nous vient de Moscou comme un espoir au seuil de l'année nouvelle. Staline et Eisenhower, se rencontrant de bonne foi, peuvent exercer la défiance, source de la grande peur des hommes.

* —

En Egypte, le calendrier est singulièrement en retard. L'année écoulée qui fut si triste, si sombre, si désespérée, marquée par une catastrophe néronienne, s'est terminée le 23 Juillet. A cette date, le « mouvement béni » de l'Armée qui a tiré la nation du désespoir a commencé une ère nouvelle qui autorise à bien augurer de l'avenir.

Certes, des miracles n'ont pu être accomplis dans tous les domaines. Le redressement politique a été instantané. Du jour au lendemain, le prestige de l'Egypte, complètement écroulé, est remonté au zénith.

A ce sujet, le signataire de ces lignes qui est non seulement un vieil ami de l'Egypte, mais, encore, un vieux serviteur de ce pays, voudrait faire remarquer à ses « compatriotes » égyptiens que, jamais, au grand jamais, l'Egypte, comme telle, n'a été attaquée à l'étranger. Pour toutes les nations civilisées, spécialement pour les nations occidentales, l'Egypte représente quelque chose de « sacré ». On ne saurait y oublier qu'elle est l'aïeule, la créatrice de cette civilisation qu'elles ont décidé de défendre au risque d'y succomber.

Si la considération éprouvée pour l'Egypte a subi des éclipses, ceci n'est dû qu'à son comportement, à sa façon déplaisante ou hargneuse de défendre certaines

thèses. Nul, de par le monde — même les intéressés — ne trouvent à redire à ce pays du fait de prendre position dans tel ou tel problème. L'opinion mondiale qui a tant de respect pour ce que l'Egypte représente, voudrait que cette nation vénérée prenne ces positions avec élégance et sans se départir de ce calme souverain qui donne plus de poids aux arguments avancés et défendus. Une telle attitude digne est la meilleure preuve de la maturité politique d'un pays.

Ceci dit, nous répéterons, une fois de plus, que — mettant de côté le clan des profiteurs de l'ancien régime — toute la population dans sa majorité musulmane, ses minorités confessionnelles, ses résidents d'origine étrangère, fait pleine et entière confiance dans le gouvernement de cet homme admirable, le général d'Etat-Major Mohamed Naguib.

Comme nous le disions, le redressement politique a été instaurant ; la reconstruction financière et économique exige de plus longs efforts, systématiquement poursuivis. Cependant, tout est à pied d'œuvre : la bonne terre avec son vieux Nil, le désert aux vierges ressources, la main d'œuvre et, même, les capitaux.

Pour déclencher l'immense opération qui renouvellera, RECREERA, pour ainsi dire, l'Egypte, il faut garantir la STABILITE dans un climat, qui ne puisse être troublé, d'UNION NATIONALE.

A. BEZIAT.

La politique étrangère du Général Eisenhower intensifiera l'aide technique

(correspondance de Washington)

Le nouveau Président élu, le Général Dwight D. Eisenhower a clairement fait entendre qu'il se consacra à une politique étrangère qui étendra toujours l'amitié des Etats-Unis à tous les pays du monde qui cherchent sincèrement la paix et la liberté.

Pour ce qui concerne particulièrement les pays libres du Moyen-Orient et de l'Asie, Eisenhower a déclaré qu'ils seraient les premiers à être aidés par les Etats-Unis « car ils devraient être les premiers à partager notre foi en l'avenir de la liberté — en la fraternité de l'homme sous l'égide paternelle de Dieu ».

A travers toute sa campagne, Eisenhower a souligné que les Etats-Unis devraient renouveler leur foi en l'idéal démocratique selon lequel « tout homme a sa valeur en tant qu'être humain souverain » et que les Etats-Unis devraient sans cesse travailler à encourager la liberté parmi les nations « nouvellement nées et renaissantes » du Moyen-Orient et de l'Extrême-Orient.

« L'Inde, le Pakistan, la Birmanie, Ceylan, la Syrie, la Jordanie, le Liban, l'Indonésie, la Libye, l'Ethiopie et les Philippines... Ce ne sont pas la plupart de régions de danger, mais d'espoir. Ces nouvelles terres nous mettent au défi de prouver à nouveau que la foi qui nous inspire ne s'use jamais, mais se renouvelle toujours ».

Eisenhower a maintes fois dé-

L'Argentine veut une industrie lourde

Lors d'une réunion des industriels argentins, le président Peron a déclaré que l'Argentine devait avoir son industrie lourde ou « se contenter du statut de pays colonial ». « Tant que nous resterons un peuple de bergers et de fermiers, a-t-il déclaré, nous resterons une colonie... Ou nous conquerrons le droit de pouvoir concurrencer industriellement les autres pays, au moins pour satisfaire nos besoins, ou nous resterons un Etat dépendant ».

On voit que l'Argentine a les mêmes préoccupations que l'Egypte qui, grâce à l'exploitation de ses mines de fer, voudrait aussi se doter d'une industrie lourde.



Général Eisenhower

claré que son premier objectif était la paix.

« Nous cherchons d'abord une paix juste et durable pour nous-mêmes et pour le monde libre. Pour gagner cette paix et veiller à ce qu'elle ne se brise pas, nous devons faire montre de résolution. Nous devons avoir de la puissance — économique, militaire et spirituelle — et nous devons, en conformité avec le rôle que nous jouons dans le monde, chercher des alliés sûrs et forts ».

(Lire la suite en Page 2)

Le procès de Prague et l'Etat d'Israël

Yitzhak Ben Zvi, né à Paltava en 1894, vécut dès son enfance dans une atmosphère sioniste. Son père faisait partie des « amis de Sion », et enseigna l'hébreu à son fils. Celui-ci, au cours de ses études supérieures en Russie, adhéra à un groupe (Polei Zion) qui participa à la défense de la communauté juive de Paltava durant les pogroms de 1905. Deux ans plus tard, Ben Zvi partit pour la Palestine avec la deuxième vague d'immigration (second Aliyah).

En dépit de ses occupations politiques et administratives, Ben Zvi a poursuivi toute sa vie ses études d'histoire et d'ethnologie sur la population palestinienne, sur les vestiges de l'établissement des Juifs en Terre Sainte pendant la longue période de l'exil et sur les vicissitudes des communautés juives en Orient. Cela lui a permis de jouer un rôle de premier plan dans le travail d'unification qui s'imposait à l'intérieur même d'Israël.

Jusqu'à ces temps derniers la famille Ben Zvi vivait dans une vieille bâtisse en bois, parmi les immeubles modernes et confortables de Rehavia. C'était pour elle un souvenir de l'époque héroïque de l'immigration et un symbole de simplicité et de fragilité.

Les débuts d'Israël ont été dramatiques. Si l'on en connaît la phase la plus « spectaculaire » qui fut la guerre israélo-arabe déclen-



Le nouveau président M. BEN ZVI

chée au lendemain de la proclamation du nouvel Etat, bien d'autres problèmes moins connus ont eu — et ont parfois encore — le caractère d'obstacles excédant les limites communes et déterminant des crises susceptibles d'anéantir les efforts des défenseurs de l'Allyah (retour). Ce fut entre autres l'immigration massive avec les difficultés qu'elle soulevait.

Sur le plan intérieur, le parti travailliste (Mapai) domine nettement, avec 45 sièges sur 120, et dé-

(Lire la suite en Page 2)

Réalisme

Le drame du monde arabe c'est de ne concevoir son unité que « contre » un objectif extérieur. Cette attitude négative a conduit la Ligue au-devant de multiples déboires et du désastre majeur de Palestine. Les dirigeants du monde arabe pourraient-ils estimer le moment venu de reprendre la partie sans tenir compte des échecs passés ?

A priori rien n'autorise à penser que des hommes comme le général Naguib ou le colonel Chichakly, qui ont par ailleurs fait preuve de solides qualités de bon sens et d'habileté politique, s'empresseront d'imiter leurs pré-décesseurs.

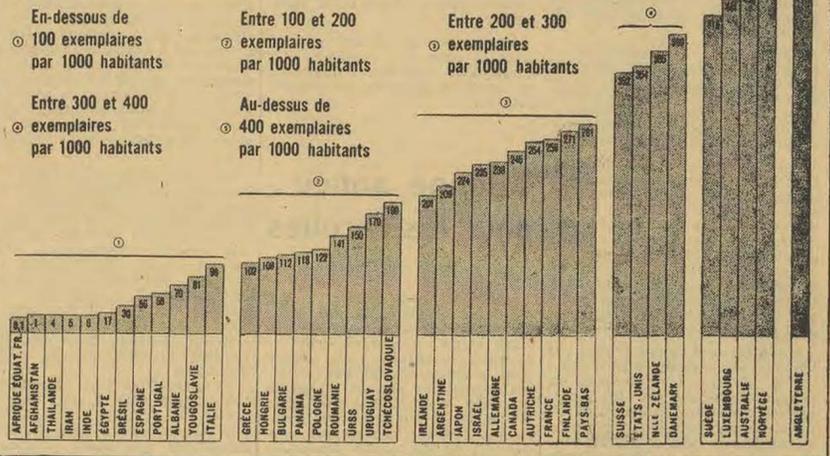
Nul ne demande aux pays arabes d'abandonner les aspirations enracinées dans leur opinion publique, ni de consentir à quelque accord que ce soit incompatible avec leurs intérêts nationaux. Mais il est permis d'espérer qu'à la lumière des événements de ces dernières années — et pas seulement ceux qui eurent pour théâtre l'étendue du monde arabe — la politique des nouveaux dirigeants du Caire, de Damas et d'ailleurs saura s'orienter vers une voie plus proche de la réalité.

Chacun des dirigeants arabes en privé ne cesse d'indiquer que tel est plus ou moins son désir. Le seul souhait qu'il soit permis d'émettre est que ces résolutions demeurent aussi fermes en public...

(Journal «Le Monde»)

Densité de la presse quotidienne dans le monde

(nombre d'exemplaires de journaux quotidiens publiés chaque jour en moyenne pour 1000 habitants).



Dans les pays évolués, la presse est devenue une grande industrie. En Angleterre, où des enquêtes économiques poussées ont été faites sur les composantes du revenu national et sur l'importance des différentes activités de la collectivité, on a par exemple constaté que la presse était la douzième des industries anglaises, du point de vue strictement matériel.

D'autre part, le rôle de la presse comme auxiliaire de la démocratie est évident pour tout le monde. Il est d'ailleurs frappant de constater qu'il y a un parallélisme assez rigoureux entre la solidité et le degré de perfection des institutions démocratiques des différents pays et l'ampleur de leur système d'information, exprimée à la fois par le nombre de journaux publiés par millier d'habitants et par la multiplicité des organes de presse.

Les transformations qui surviennent actuellement dans les pays sous-développés — lesquels groupent plus de la moitié de la population du monde — ouvrent un champ nouveau à la presse. Voici un exemple qui illustre bien ce phénomène : il y a quelques années, l'Etat de Mysore, dans l'Inde, ignorait même la notion de presse ; aujourd'hui, 58 journaux y paraissent ! Ce cas est déjà fréquent dans un grand nombre de pays d'Asie, notamment en Inde, en Indonésie, au Pakistan, à Ceylan, en Thaïlande, en Chine, etc. Ces pays sont en train d'accomplir une révolution technique comparable à celle qu'a déjà connue le Japon où il y a maintenant des quotidiens tirant à plusieurs millions d'exemplaires. Dans l'espace d'une génération, environ 1 milliard d'êtres humains, aujourd'hui encore trop pauvres et trop ignorants pour pouvoir bénéficier de l'information moderne, vont venir grossir le public actuel de la presse (qui est également aujourd'hui de l'ordre d'un milliard d'individus). Cette révolution à l'échelle mondiale pose d'immenses problèmes en ce qui concerne l'équipe-

ment mécanique des nouvelles entreprises de presse, leur approvisionnement en papier, la formation du personnel nécessaire et l'organisation des rapports entre les informateurs et les pouvoirs politiques et économiques.

En conclusion, on peut dire que jamais la presse n'a été aussi répandue qu'aujourd'hui, bien que ses possibilités futures soient plus considérables encore. Mais, quel que soit le chiffre global du tirage, ce qui importe, c'est que la presse ait un idéal : être constructive, rapprocher les classes, les confessions, les peuples, servir la paix (non la paix à tout pris, mais une paix solidement fondée sur le droit), informer en ayant la vérité pour aune, distraire sans abêtir, instruire sans ennuyer. La presse a un rôle magnifique à jouer quand elle est libre et qu'elle n'abuse pas de sa liberté. Mais quel instrument maléfisant lorsqu'elle est dans les mains d'une dictature ! On ne peut donc que souhaiter que la liberté de la presse se généralise toujours plus dans le monde, car elle est le corollaire de la liberté de pensée. En un mot, une presse libre est la voix même d'un pays libre.

La VOIX de l'ORIENT
présente ses meilleurs vœux
de Bonne Année à ses amis,
ses abonnés et ses lecteurs

Peut-on le dire ?

Mobilisez ces truands

Il n'est pas de jour où l'un de nos confrères ne proteste au sujet des mille et un incidents désagréables dont nos rues sont le théâtre. « C'est la saison touristique, clame-t-on dans les grands quotidiens : et on laisse nos visiteurs en proie à tous ces vagabonds qui infestent les trottoirs, bousculent les piétons aux fins de quelque adroite opération de chapardage. Quelle mauvaise impression emporteront-ils chez eux !... »

Juste, mille fois juste... Mais, ne parler que du point de vue touristique, c'est bien retrécir le problème. C'est toute l'année que nous, Cairotes, souffrons de l'encombrement de nos trottoirs par toute cette truandaille en mal d'un mauvais coup.

Dans notre devise, flamboient ces deux mots magnifiques : ORDRE et TRAVAIL.

Est-ce de l'ordre que de laisser ces pseudo-marchands accaparer les trottoirs de leur bric-à-brac et nous obliger, à nos risques et périls, de cheminer sur la chaussée où l'on ne sait plus de quel côté se garer des chauffards ? Je demande à ce qu'on plante tous les cinquante mètres des poteaux avec ces mots : « Danger de mort ! »

Est-ce de l'ordre que de permettre à de grands gaillards costauds de couvrir d'une hypothétique vente de billets de loterie, d'autres activités ? Ne sait-on pas qu'ils sont à l'affût de toutes les occasions ?

Qu'un incident se produise, une manifestation spontanée, une défilade des gardiens de l'ordre...

dre et nos truands sont là, prêts à perpétuer leurs mauvais coups. Ce danger que j'évoque, l'histoire récente montre qu'il est trop réel.

L'ère des grands travaux d'utilité publique s'est ouverte. On nous a raconté que des soldats ont été transformés en pionniers pour fertiliser le désert et nous avons applaudi. Les bagnards, condamnés aux travaux forcés, ont été employés à des œuvres utiles, à des entreprises constructives et, c'est très bien.

Qu'on organise, dans nos villes, une immense rafle de tous ces vagabonds pour les mobiliser. Le travail ne manque pas. Puisqu'on a su y employer l'armée, à plus forte raison, tous ces désœuvrés à qui l'on permettra de faire œuvre utile, de vivre honnêtement, de se réhabiliter.

Voilà pour le budget un chapitre nouveau de recettes, sans parler de la sécurité des rues.

LE HURON.

Le ministre parle d'or par ANTAR.

Nos indiscretions



NOTRE MAISON AVANT CELLE DES AUTRES !

par le Dr. Hussein Monès

Nous avons beau être indulgents envers nous-mêmes, nous ne pourrions jamais dire que nous possédons plus de spécialistes que nous n'en avons besoin, car nous avons toujours besoin d'experts dans presque tous les domaines.

S'il en est ainsi, pouvons-nous sérieusement croire que nous sommes en mesure de prêter notre concours aux autres ?...

(Lire la suite en Page 2)

Nous avons beau être indulgents envers nous-mêmes, nous ne pourrions jamais dire que nous possédons plus de spécialistes que nous n'en avons besoin, car nous avons toujours besoin d'experts dans presque tous les domaines.

S'il en est ainsi, pouvons-nous sérieusement croire que nous sommes en mesure de prêter notre concours aux autres ?...

(Lire la suite en Page 2)

LA PRE-BATAILLE ELECTORALE

M. De Gasperi est devenu Président du Conseil le 10 décembre 1945. Le voici donc depuis huit années à la tête d'un gouvernement qui lui doit remanier sept fois dans ce laps de temps, malgré la majorité absolue qu'il détient à la Chambre.

Les nouvelles élections qui doivent avoir lieu au printemps se dérouleront dans des conditions très différentes des précédentes. Le parti démocrate n'est plus assuré d'emporter à lui tout seul la majorité. D'où cette loi électorale en discussion, magnifiquement agencée puisqu'elle doit permettre à une coalition d'apparences obtenue 50 o/o des suffrages de recueillir 64 o/o des sièges (soit 380 sur 590).

Nous avons évoqué dernièrement la bataille inouïe qui s'est déroulée à la Chambre à son propos. On se souvient qu'elle avait été provoquée par une demande gouvernementale de siéger sans désespérer jusqu'au vote de la loi.

Cette proposition fut acceptée le lendemain, après des explications de M. Fogliatti, leader communiste, qui déclara regretter les violences de la veille et insista sur le caractère antidémocratique du projet en discussion. M. Nenni, chef des socialistes de gauche, intervint également pour affirmer que l'extrême-gauche n'avait aucun amour particulier pour les bagarres, mais qu'il s'agissait de la liberté.

M. de Gasperi manœuvrant avec habileté, est parvenu le 10 décembre à renforcer ses positions en faisant admettre par le Sénat, malgré l'hostilité communiste et socialiste, un projet d'ouverture de 8 milliards de lires de crédits (environ 5 milliards de francs) pour entreprendre la construction de 360 nouvelles églises et autres bâtiments religieux, dont le prix total reviendra à 19 milliards de lires environ.

M. De Gasperi escompte ainsi s'attirer les faveurs des sénateurs libéraux, républicains et indépendants, dont les voix lui sont indispensables pour faire accepter définitivement la loi électorale au Sénat où les démocrates ne sont pas en majorité.

Renaissance de l'Hygiène au Moyen-Orient

Au cours d'une conférence de presse faite à Washington, un expert américain de la santé a parlé d'une « véritable renaissance au Moyen-Orient ».

Il s'agit du Dr. Henry Van Zile Hyde, directeur du personnel de l'hygiène et de la santé de l'Administration de la Coopération Technique américaine (Point IV), qui vient de terminer une tournée des installations sanitaires de l'Organisation Mondiale de la Santé et du Point IV en Egypte, en Jordanie, au Liban, en Irak et en Libye.

Il déclara que, depuis 1944 et 1945, époque où il dirigeait la section médicale du Centre d'Approvisionnement du Moyen-Orient, il y a eu une véritable renaissance au Moyen-Orient.

L'hygiéniste a été particulièrement frappé par « la conscience sociale beaucoup plus grande » manifestée par les divers gouvernements du Moyen-Orient.

Le Dr. Hyde releva que des villes comme Le Caire, Beyrouth et Bagdad se sont rapidement développées au cours de ces dernières années, et qu'une « atmosphère d'énergie et de propreté » y a été ajoutée.

Il souligna que la lutte contre la malaria était un exemple du progrès qui a été accompli dans la région du Moyen-Orient. Cette maladie est tenue en échec dans la plupart des pays, dit-il, et même

Lettre de Rome

Aux questions électorales, souci majeur du gouvernement, s'ajoutent actuellement des préoccupations graves, relatives aux revendications professionnelles de couches très importantes de la population. 70.000 fonctionnaires des Finances viennent de faire grève, toutes tendances unies (CGIL-CISL-UIL) pour obtenir une revalorisation de leurs traitements.

Le personnel des transports en commun a également cessé le travail. Dans l'industrie du pétrole et chez les cheminots, l'agitation est grande.

D'autre part, des grèves se déroulent un peu partout pour protester contre le projet de loi électorale.

Ainsi se dessine, en cette période difficile pour la population, un mouvement revendicatif qui cause des craintes légitimes au gouvernement.

G.C.

Bonne année pour les récoltes

Le Département de l'Agriculture américain a indiqué que les récoltes mondiales de céréales — blé, seigle, orge, avoine et maïs — pouvaient atteindre des records pour la saison 1952-53. Les dernières estimations placent la récolte du maïs à un chiffre près d'être un record, et des prévisions antérieures donnent des records probables pour les récoltes mondiales de blé et d'orge cette année. Les estimations mondiales pour les récoltes d'avoine et de seigle sont inférieures à la moyenne. Mais le Département déclara, dimanche, que cette baisse ne semblait pas suffisante pour déséquilibrer les gains en d'autres céréales. La récolte de maïs 1952-53 avait été approximativement estimée à 5 milliards 600 millions de boisseaux, dit le Département, légèrement inférieure au record de 6 milliards de 1948.

LE MONDE ARABE

de BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Liban

Oublions le passé

L'Emir Chehab annonce une vaste épuration dans la municipalité de Beyrouth. Cinq cents fonctionnaires seront licenciés dans le cadre de l'épuration entreprise par le nouveau régime.

« En procédant à l'épuration de l'administration municipale de Beyrouth, nous avons cherché uniquement à servir les intérêts de la Capitale et à satisfaire notre conscience d'hommes responsables », a déclaré le chef du gouvernement aux 50 journaliers présents à sa conférence de presse, à qui il a donné des détails éblouissants sur l'anarchie et la gabegie régnant dans les services municipaux.

Le fait le plus saillant que l'on constate à la municipalité, est l'absence totale de coordination et d'harmonie entre les divers services qui mènent leur activité avec une superbe indépendance, comme s'ils étaient parfaitement autonomes. Ils donnent des ordres contradictoires et prennent souvent des décisions diamétralement opposées. Il en résulte une anarchie dans laquelle on ne peut plus retrouver ni responsabilités, ni responsables.

Ce regrettable état de choses a son origine dans le fait que les portes des cadres administratifs ont été ouvertes à deux battants devant les politiciens influents. Ceux-ci se sont empressés d'y placer leurs parents et leurs partisans; une immense foule a été imposée à la municipalité.

On y trouve des drogouistes, des marchands de draps, des armuriers, des pâtisseries, des confiseurs, des propriétaires d'établissements balnéaires, des gérants de cafés, de tenanciers de tripots, des usuriers, des coiffeurs, des palefreniers, des entraîneurs de chevaux, des chasseurs des établissements de tir au pigeon, des illettrés, des courtiers d'affaires immobilières, des agents de voyages, des propriétaires de magasins d'accessoires d'auto et même, des souteneurs et des condamnés de droit commun.

Les politiciens qui se livraient au trafic d'influence ne se sont pas contentés de placer leurs partisans: ils ont fait nommer dans les services municipaux des fonctionnaires de l'Etat en retraite!

Il y a mieux encore. Le service de l'octroi a été supprimé en 1948. Mais les fonctionnaires de ce service continuent, pour la plupart, jusqu'à présent à toucher leurs traitements sans fournir de travail.

L'exposé du président du Conseil précise que le recrutement des fonctionnaires, opéré de cette manière, a porté les effectifs de la

Municipalité à 3500. Sur les 9.900.000 livres libanaises du budget municipal, 7 millions, soit 70 pour cent, sont engloutis par les traitements et indemnités.

Cette décision courageuse prise par l'Emir Chehab mérite une unanime approbation de tous les patriotes; malheureusement, l'on voit se dessiner déjà une coalition, qui sous le couvert de la philanthropie, plaide en faveur de ces malheureux qui vont du jour au lendemain perdre leurs places et se trouver avec leurs familles dans la misère. Il faut, dit-on, oublier le passé et ne pas augmenter le nombre de chômeurs qui, par désespoir, basculeront dans le communisme?!

Modification de l'accord commercial égypto-libanais

Profitant de son séjour au Caire, le Ministre des Affaires Etrangères

L'aide soviétique est un leurre

Belgrade. — On fait, ici, une comparaison suggestive entre les programmes d'assistance technique des Nations Unies et ceux offerts par l'Union Soviétique. Une telle comparaison prouve la valeur des programmes des Nations Unies pour les Etats qui en bénéficient. Un porte-parole officiel du gouvernement yougoslave a déclaré: « Notre sympathie pour les programmes d'assistance technique est forte et cause de nos expériences antérieures avec l'Union Soviétique ».

« Les programmes des Nations Unies sont la meilleure garantie contre les abus dans les relations entre pays en plein développement et ceux qui peuvent fournir de l'assistance ».

« Selon l'offre soviétique de Janvier 1948, la dernière avant que la rupture survint, la Yougoslavie aurait dû supporter le coût en entier (en dollars) du financement en équipement, en bourses et en experts en provenance d'Union Soviétique. Selon le programme des Nations Unies, le pays bénéficiaire peut garantir une certaine somme pour le maintien des programmes d'assistance technique, mais les frais entiers de l'opération elle-même sont supportés par les Nations Unies ».

La politique étrangère du Général Eisenhower

(Suite de la Page 1)

Le Général Eisenhower a qualifié le Communisme de double menace: matérielle et morale.

« Le menace que nous affrontons est, je le répète, morale. C'est là plus que la seule puissance des armées. C'est plus que le simple résultat de la pauvreté ».

« La menace du Communisme athée ne nous guette pas simplement en tant que nouvelle version de la vieille ambition des Tzars. Cela n'a pas été le fantôme de Pierre le Grand qui poussa Jan Masaryk par une fenêtre pour tuer à Prague ou qui brisa le cœur héroïque du Cardinal Mindszenty ».

« Nous devons être armés de fusils... Mais nous devons être également armés de pactes internationaux, de saines politiques commerciales et d'une monnaie ferme ».

Par dessus tout, nous devons tous être armés de notre foi en la moralité de la liberté ».

Pour ce qui a trait à l'aide aux pays qui se développent techniquement, Eisenhower dit, il y a quelques semaines: « Nous devons intensifier l'étendue de l'assistance technique à ces pays. Bien que maintenant des tarifs douaniers qui protègent notre agriculture et notre industrie, nous devrions rechercher les occasions d'accroître les importations de produits, marchandises et services qui amélioreraient notre propre économie et aideraient nos alliés à vivre par eux-mêmes ».

« Nous devrions encourager d'autres pays à créer les conditions favorables à un afflux continu d'investissements américains à l'étranger, cet effort s'emboîtant au programme du Point IV et à d'autres programmes économiques ».

A diverses occasions au cours de sa campagne, Eisenhower affirma que les Nations Unies constituent le moyen d'atteindre à une paix juste et durable pour tous les pays.

« Nous devons avoir une sorte de tribune libre où nous pourrions chercher à prouver que l'agression ne rapporte rien. Les Nations Unies se sont attaquées à un problème qui a ravagé l'esprit des hommes depuis que la société se constitua en sa forme la plus primitive. Un tel problème ne peut être résolu en quelques années. Ce n'est guère une voie facile que nous devons suivre. Aucune voie facile ne mène au succès. Les Nations Unies peuvent et doivent devenir une voie pratique menant à la paix mondiale ».

Amélioration des ports de l'Inde

Bombay. — Quarante experts techniques des Nations Unies étudient les moyens d'améliorer les ports de l'Inde. Cette étude est entreprise sur la demande du Gouvernement de l'Inde. La mission des Nations Unies a établi un vaste laboratoire en plein air à Poonah, à 120 kilomètres d'ici, où ils ont construit les maquettes des ports de l'Inde pour les travaux de recherches et d'essais. Parmi les problèmes que les experts espèrent résoudre figurent les bancs de sable, les courants dus aux marées, les canaux à niveau insuffisant et le perfectionnement des mesures de sécurité.

R.B.

du Liban, a entretenu les milieux gouvernementaux intéressés, de la nécessité de modifier l'accord commercial égypto-libanais. Sa proposition a été accueillie avec cordialité.

Le Ministre des Affaires Etrangères libanaises se félicite de l'esprit national qui a marqué les délibérations du Caire

Retré à Bagdad après avoir assisté aux réunions du Comité politique de la Ligue Arabe et de la Conférence asiatico-africaine, M. Moussa Moubarak, a déclaré à la presse qu'il était heureux d'avoir constaté l'esprit national qu'ont manifesté les représentants des pays arabes et ceux des puissances asiatiques au cours des délibérations du Caire. « Cet excellent esprit, a ajouté le ministre, donnera d'excellents fruits, pour le bien de la paix et des Arabes ».

Le Ministre a annoncé qu'il sera à la tête de la mission d'honneur libanaise qui viendra au Caire, en janvier prochain, pour remercier le Prince-Régent et le Général Naguib de leur félicitations au Président Camille Chamoun à l'occasion de son élection.

Parlant ensuite du pacte de défense de la Ligue Arabe, le ministre a déclaré qu'il était en voie de réalisation pratique. « C'est, dit-il, aux chefs militaires qui se réuniront prochainement, qu'il incombe maintenant, après l'approbation des parlements, de mettre en place son dispositif ».

Les intérêts communs

Le gouvernement libanais a envoyé une note au gouvernement Syrien, demandant la fixation de la date de la conférence économique pour le règlement des intérêts communs.

Syrie

Un nouveau groupement

Un communiqué officiel, publié dimanche à Damas s'efforce de rassurer l'opinion publique en expliquant que les officiers arrêtés n'étaient que des officiers subalternes à la solde des vieux politiciens qui voudraient bien revenir au pouvoir.

D'après des informations sérieuses, il semble bien qu'il ait eu toute une préparation contre le régime.

Visite du Président Naquib à Damas

Aucune date n'a été fixée pour la visite du Lwa Naquib à la Syrie. Les pourparlers à ce sujet continuent entre les deux gouvernements pour l'élaboration du programme.

Irak

Les élections sont fixées au 17 Février

Un communiqué officiel annonce que le gouvernement irakien a fixé les élections législatives au 17 février prochain.

Démenti

La nouvelle donnée par une revue égyptienne au sujet de la révocation de 300 officiers irakiens est dénuée de fondement, a déclaré le ministre de la Guerre.

Jordanie

Les rapports jordano-britanniques

Le Parlement Jordanien a examiné les relations de la Jordanie avec la Grande-Bretagne et l'opposition a réclamé des précisions au sujet de l'attitude du gouvernement anglais à l'O.N.U., lors de l'examen de la question palestinienne.

L'opposition accuse le gouvernement jordanien d'être soumis au gouvernement britannique, et rejette le débat à huis-clos demandé par le premier Ministre, Aboul Hoda Pacha.

Après une longue discussion, la majorité a imposé le huis-clos.

Iran

Entrevue Mossadegh-Henderson

L'Ambassadeur des Etats-Unis, M. Henderson, a été reçu pendant près de 3 heures par le Président du Conseil iranien, le Dr. Mossadegh.

La conversation aurait eu pour objet une nouvelle tentative de rapprochement sur la question du pétrole. A l'issue de l'entrevue, l'ambassadeur déclara qu'il ne lui était pas possible de faire de déclaration. L'entrevue serait la première d'une série d'autres qu'aura le Président Iranien avec M. Henderson.

Hussein Mecki proteste et démissionne

M. Hussein Mecki a présenté sa démission de la présidence du Comité de la nationalisation du pétrole en signe de protestation pour la nomination du Dr. Rida Fallah, au poste de directeur de la Raffinerie de Abadan.

Le Dr. Rida Fallah est connu pour ses tendances pro-britanniques.

Le Conseil des Ministres devra décider de cette démission.

MOURAKEB.

Le rire sur commande derrière le rideau de fer

Le « Sunday Sun », journal de Baltimore, vient de consacrer tout récemment un article de fond au sujet des ordres donnés par les communistes aux écrivains et auteurs dramatiques, ordres qui trahissent le dilemme que les Soviétiques ont à résoudre lorsqu'ils se trouvent en présence de peuples chez qui le rire n'a plus sa raison d'être.

L'article qui s'intitule « Fun by Fiat, Comedy by Coercion » s'exprime ainsi: Le rire n'inspire pas de réflexions drôles dans les pays du rideau de fer où les publications se plaignent que le public ne rit plus. Le remède communiste à cet état de chose est évidemment d'exiger que l'on rit dans l'intérêt supérieur de l'Etat.

« Le rire et la satire, dit le journal tchécoslovaque « Prave » sont autant un instrument d'éducation qu'une arme contre ceux qui trahissent le peuple. » « La Gazette Littéraire » de Moscou conseille aux auteurs dramatiques de fournir au public des comédies puis qu'aussi bien la comédie peut et doit jouer un rôle important dans nos vies.

En Hongrie, les journaux s'adressent aux organismes de jeunesse pour mettre en scène des jeunes gens gais optimistes qui dégagent la joie de vivre.

Nous voyons là, les traits caractéristiques qui découlent de la mentalité soviétique, cette mentalité sombremen limitée à ne voir dans les êtres que des unités économiques sans visages; cette mentalité si dédaigneuse et si méfiante des sources personnelles d'émotion chez l'individu humain. Pourtant, tout au fond de l'esprit soviétique se cache la réalisation que des gens qui ne rient pas ne sont pas des gens heureux. Et, parce que le rendement des gens mécontents n'engraille pas la machine, l'ordre est transmis: « Il faut rire, s'amuser et amuser ».

Or, la difficulté vient en premier chef du fait qu'il n'est rien qui suggère le rire dans les pays du rideau de fer à l'exception des déclarations dans le goût de celles qu'on vient de lire et qui émanent des fonctionnaires du régime. Mais qui pourrait risquer de s'en amuser dans les rues ou les restaurants de Prague, de Budapest ou de Moscou?

Les progrès, en agriculture, du Moyen-Orient et de l'Asie

L'agriculture réalise de grands progrès au Moyen-Orient et en Asie, bien que la pénurie de riz demeure le principal problème alimentaire de l'Orient.

C'est là, la substance des rapports présentés à l'Organisation de l'Alimentation et de l'Agriculture qui a tenu ses réunions à Rome.

M. B.R. Sen, Ambassadeur de l'Inde en Italie, a déclaré au conseil que son pays poursuit son plan quinquennal de développement agricole et qu'il espère produire 7 millions de tonnes supplémentaires de produits alimentaires si le plan réussit.

Au cours des sessions de la semaine, la FAO reçut un rapport sur les investissements pour l'expansion agricole montrant que l'augmentation des facilités concernant le crédit accordé au

fermier et les conditions plus faciles des prêts, aident le fermier à développer sa terre et à progresser grâce à de nouvelles techniques améliorées.

Le rapport sur les progrès réalisés mentionnait la Société Financière pour le Développement Agricole du Pakistan, au capital de 15 millions de dollars, qui entend contribuer à la mécanisation de l'agriculture, à l'irrigation, à l'amélioration des semences, à la lutte contre les insectes et à l'amélioration du cheptel.

Des progrès furent enregistrés en Inde, en Indonésie et aux Philippines où de grands plans semblables d'investissements pour venir en aide aux fermiers sont appliqués. Le rapport relevait aussi que la même façon de procéder est en train d'être appliquée au Moyen-Orient.

LES REFUGIES MUSULMANS DE LA CHINE COMMUNISTE SONT EN ROUTE POUR LA TURQUIE

Plus d'une centaine de réfugiés musulmans de la tribu des Kazaks, fuyant la pression communiste en Asie Centrale, ont quitté le Cachemire pour la Turquie, où ils trouveront leur premier foyer permanent depuis de nombreuses années. Ils faisaient partie d'un groupe de Kazaks qui avaient abandonné leurs domiciles au Sinkiang, province septentrionale de la Chine, il y a plusieurs années, lorsque les Communistes de la Mongolie Extérieure et de l'Union Soviétique menacèrent leur religion et leur façon de vivre.

Les Kazaks en route pour la Turquie voyagent sur des autobus prêtés par le gouvernement du Cachemire, sur des trains fournis par l'Inde et sur des navires dont le passage est payé par un comité de secours américain. D'autres réfugiés, au nombre de 216, s'établissent au Cachemire en tant que fermiers.

Notre maison avant celle des autres

(Suite de la Page 1)

Je comprendrais que nous le fassions si nous avions fini réellement de remédier à tous nos maux ou, pour le moins, à la plupart d'entre eux. Je l'aurais compris davantage si notre concours pouvait effectivement être profitable à nos voisins.

Mais vous voyez dans quel état nous sommes. Et alors, pourquoi

nous jeter dans un sentimentalisme stérile?...

Les problèmes égyptiens ont des limites géographiques, qui ne vont pas au-delà des frontières de l'Egypte et du Soudan. L'au-delà de ces frontières ne devrait pas nous préoccuper outre mesure, pour la raison bien simple que notre esprit n'a pas de place pour de telles préoccupations.

A l'intérieur de l'O.N.U., le camp est plein de ronces autour de nous. Les gouvernements de l'ancien régime y ont laissé, par leur politique maladroite, une mauvaise impression qui persiste jusqu'à présent. Or, nous avons maintenant grand besoin de trêve avec l'univers entier. Nous voulons gagner l'univers à notre cause. Nous voulons le mettre de notre côté pour qu'il nous aide à régler à notre avantage le grand problème national de la Vallée du Nil... Dans ces conditions, pourquoi tenons-nous toujours à planter des ronces sur notre chemin?...

Je suis le premier à soutenir les causes de la liberté, le premier à souffrir de voir des patriotes tomber sous les balles des tyrans et des impérialistes. Mais, en même temps, je sais que je suis incapable de les délivrer de leurs oppresseurs et que mon intervention pourrait même compliquer les choses pour eux?... Par conséquent, pourquoi intervenir? Pourquoi faire tant de bruit?...

Nous luttons contre les Anglais depuis soixante-dix ans. Peut-on me citer une seule nation qui nous ait prêtés son concours, un seul cœur qui ait battu près du nôtre, au cours de notre dure épreuve?...

Pour ma part, je ne sais qu'une seule chose: nous n'avons pas d'autres amis que le Soudan. Seuls les Soudanais ont partagé notre sort dans la joie et dans le malheur. Eux seuls ont pleuré avec nous, eux seuls sont tombés avec nous sur le champ de martyrs. A part eux, nous n'avons pas d'amis sur cette terre.

Epargnons donc nos efforts, nos larmes et nos discours.

(Tiré de « Al Itnein »)

Le procès de Prague et l'Etat d'Israël

(Suite de la Page 1)

tient la majorité des postes-clés. Au Knesset, n'ayant pu trouver de bases de coopération avec les Sionistes Généraux de tendance libérale (20 sièges), ni avec le Mapam (parti socialiste de gauche qui détient 15 sièges), le Mafai a bien du mal à constituer une majorité stable avec la poussière des petits partis religieux parmi lesquels seuls deux d'entre eux ont chacun 2 sièges, les autres n'en comptant que deux ou trois. La stabilité gouvernementale n'a dépendu, en définitive, que de l'autorité du président du Conseil, M. Ben Gurion, que ses adversaires accusent d'employer des procédés dictatoriaux. Mais n'eût-il pas été un chef que l'anarchie se fût emparée d'Israël. L'opposition de droite, où se trouvent mêlés les religieux intransigeants, appuyés sur la lettre de la « Torah », et les Sionistes Généraux, est remuante. L'opposition de gauche, groupée autour du Mapam, qui prône l'alliance avec la Russie soviétique, trouvait une assez large audience chez les jeunes intellectuels.

Le procès de Prague a placé le Mapam en fâcheuse posture vis-à-vis de l'opinion. Celle-ci s'est émue de constater que le principal témoinage sur lequel s'est appuyé le procureur communiste pour étayer ses accusations de trahison et de vol de deniers publics contre les sionistes était celui d'un certain Orenstein, homme à tout faire du Mapam. L'accusateur public, faisant état de ce qu'il a appelé les opérations « Ubrall », « offensive dollar », « Breiha », a prétendu

qu'elles entraient dans le cadre d'un traité secret entre Tel-Aviv et Washington, qui aurait transformé Israël en « pachalik » américain.

L'inculpation d'espionnage au profit des Etats-Unis ainsi dressée contre les sionistes, le procureur affirma que « les représentants officiels d'Israël, les organisations sionistes et le gang Slansky s'étaient étroitement associés pour exploiter la Tchécoslovaquie ».

M. Sharet, ministre des Affaires étrangères d'Israël, a officiellement répondu devant le Parlement israélien:

« Nous avons obtenu de la Tchécoslovaquie, durant la guerre de libération, une aide dont nous nous sommes acquittés entièrement à la suite d'une entente intervenue avec la pleine connaissance et l'autorité des chefs de l'Etat tchécoslovaque, dont certains occupent encore le pouvoir. Israël conclut avec la Tchécoslovaquie un accord commercial qui se révéla profitable pour les deux parties. Israël accueillit des milliers de juifs officiellement autorisés à quitter la Tchécoslovaquie après qu'ils eurent laissé leurs biens. Aux termes de l'accord, Israël payait un faible pourcentage de ses importations tchécoslovaques avec une proportion limitée de anciens biens juifs. Aucune de ces opérations ne fut faite dans l'ombre. Il ne s'agissait pas de manipulations clandestines mais de négociations officielles et honorables entre des représentants accrédités des deux pays ».

Les conséquences du procès de

Prague sont très importantes. Jusqu'à présent, malgré l'appui de l'Amérique, Israël avait inscrit en tête des principes de sa politique étrangère « le non-rattachement à aucun des blocs existants ». Le bloc soviétique semble avoir délibérément poursuivi une politique tendant à rejeter Israël dans le camp occidental. Il en retire un grand avantage: rien ne peut mieux faciliter l'expansion soviétique parmi les Etats arabes que d'épouser leur querelle avec Israël.

Du point de vue de la politique nationale, le gouvernement israélien aura à faire face à une situation économique instable. Le très gros déficit de la balance commerciale n'est équilibré, dans la balance générale des comptes, que par les subventions américaines, par les dons des communautés de la Diaspora et par les réparations allemandes. Les exportations israéliennes en direction de la Russie et des Etats satellites vont tendre vers zéro. Des différentes sources de revenus permettant d'équilibrer actuellement, la balance des comptes, certains disparaîtront entièrement (réparations allemandes), d'autres risquent de s'amenuiser (dons et subventions). Il faut donc que s'opère un assainissement de la balance commerciale. Cela n'est pas impossible. L'équipement du pays étant en bonne partie réalisé, les importations vont pouvoir être réduites.

L'expérience sioniste, unique au monde, reste une extraordinaire aventure. Il s'en faut que soit close pour elle l'ère des dangers.

E. M. T. O. C.

Egyptian Machinery & Tools Company MAURICE SCHPERBERG & Co. Importation - Représentation - Industrie

Tous genres d'articles pour la protection contre l'incendie Extincteurs et pompes à incendie, ainsi que tous leurs Accessoires Machines Agricoles et Industrielles Machines-Outils

Banque Belge & Internationale en Egypte

LE CAIRE HELIOPOLIS ALEXANDRIE SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929

MANUFACTURE NATIONALE DE COUVERTURES ET LAINAGES

R.C. Alex. 5209 Médaille d'or et diplôme d'honneur à l'Exposition Industrielle et Agricole du Caire 1949 Fournisseurs de tous genres de Couvertures et Tissus de Laine



Du 1er au 7 Janvier inclus

BELIER 21 Mars au 20 Avril BALANCE 24 Septembre au 23 Octobre TAUREAU 21 Avril au 20 Mai SCORPION 24 Octobre au 22 Novembre

Une vedette complète



C'est vous l'avez deviné Susan Hayward que nous avons applaudie dans son dernier film « With a song in my heart » où elle interprète le rôle de Jane Froman.

Peut-on transformer les forêts vierges en beefsteaks de cellulose?

Un savant français, le professeur Savard, de la Faculté des Sciences de Lille, a été chargé par le ministère des Colonies de transformer les milliers d'arbres géants des forêts vierges des possessions françaises d'outre-mer en autant de travailleurs de force.

Les indigènes africains manquent de vitamines en substance, dit le ministre au professeur Savard. Ils ne se nourrissent que de mil. Leurs semoules quotidiennes ne pourront jamais leur donner l'énergie nécessaire aux tâches qu'on attend d'eux.

Du bois et de l'eau font du sucre

L'appareil capable de réaliser pareil prodige est une tour mystérieuse de trois mètres de hauteur, dont chacun jusqu'ici se demandait l'emploi : en haut, on met des sciures d'okomé, de tali, d'azobé ou encore des coques d'arachides ou des grignons d'olives, et en bas le sort du sucre et du beefsteak de cellulose.

Le professeur Savard, chef de la division de chimie, du centre technique forestier tropical m'a expliqué en quelques mots cette nouvelle méthode française d'extraction continue des glucoses végétales, « à froid », par le procédé Hereng.

C'est une opération qui consiste tout simplement à ajouter une molécule d'eau à une molécule de cellulose, puis de séparer le tout pour obtenir de la glucose. Ce sucre de bois mouillé ne revient qu'à 6 fr. le kilo.

Les Pionniers de l'Assurance MACDONALD & Co. 3, Rue Cattaoui - Tel. 59270 - Le Caire * 2,6 Rue Fouad 1er - Tel. 21250 - Alexandrie

IMPIETE ET PIETE FILIALES

Je quittai ma tribu, dit un Arabe, pour chercher le plus méchant et le plus vertueux des hommes. Tandis que je parcourais les Tribus, je rencontrai un vieillard qui avait une corde au cou et qui pul-sait de l'eau avec un seau. Ce seau était si lourd quand il était rem-

LA FIAMMA

CONCOURS DE POESIE Conditions de participation

- 1) Les personnes qui désirent y participer devront envoyer leurs vers au Secrétariat de La Fiamma (7 Rue Champollion) au plus tard le 15 janvier 1953. 2) Les vers pourront être en italien ou en français. 3) L'envoi devra être fait dans deux enveloppes cachetées, dont la première, contenant les vers, qui devront être écrits à la machine, portera à l'extérieur la mention : « Vers de... » suivie d'un pseudonyme; la seconde enveloppe contiendra à l'intérieur nom et adresse du participant et portera à l'extérieur uniquement le même pseudonyme que la première. 4) Le jury sera composé : pour l'italien par MM. P. De Micheli - S.E. V. Arangio Ruiz et le Prof. Nacia Battino Viterbo. pour le français : Mme Georges Picot - Mme Bonneau Grenade et M. Henri Soulon. Le jury ouvrira uniquement les enveloppes portant à l'extérieur les mentions : « Vers de... » et choisira les trois meilleures œuvres pour chacune des deux langues. Après quoi toutes les autres enveloppes seront détruites, afin que l'anonymat des œuvres non primées soit complet. 5) Les œuvres choisies par le jury seront présentées, toujours anonymes au prochain Cénacle de la Fiamma, qui aura lieu dans la deuxième quinzaine de janvier. 6) Le sujet est libre et les participants pourront envoyer plusieurs œuvres, mais de préférence brèves. 7) Au Cénacle les trois œuvres de la même langue, choisies par le jury, seront lues par la même personne. 8) Les personnes présentes au Cénacle s'ilront elles-mêmes les deux œuvres gagnantes, une pour l'italien et une pour le français. 9) Après quoi les enveloppes portant le pseudonyme seront ouvertes pour connaître l'identité des deux gagnants. 10) La Fiamma récompensera les deux néo-poètes avec deux obligations « Crédit Foncier Egyptien 1951 ». 11) Tout envoi ne remplissant pas ces conditions sera exclus du concours.

L'Orient Pittoresque

Rien que Jean Latou



Robe du soir en gros grain noir. A la large encolure plastron de gros grain blanc.



Robe du soir en matelassée gris et or. Grands flots de tulle gris à l'épaule et à la taille.

Une Bianca Bianchi

L'Egypte est honorée par la visite de Mme Bianca Bianchi, membre éminent du Parlement italien où elle se fait remarquer par son travail constructeur en faveur de l'enfance et de la maternité. Elle est entrée, ici, en contact avec diverses personnalités qui s'occupent des mêmes problèmes sociaux et humanitaires.

FETE JOYEUSE DE NOEL A L'ECOLE FRANCISCANE



Samedi 20 décembre, les Religieuses Franciscaines ont organisé une Soirée Récréative avec le concours des sections italienne et française en présence du T.R. Père Gouvernant, curé de la Paroisse St. Joseph; la T. Rde. Mère Supérieure; M. René Tabouret, Secrétaire Général de la Chambre de Commerce Française et Madame ainsi que plusieurs personnalités religieuses et parents des élèves. C'est avec plaisir que nous re-produisons ici, cette photo où nous voyons deux ballerines encore débutantes de l'Institution Moderne pour jeunes filles qui interprètent un fort joli ballet sous la direction de M. M. Hemmo, Maître de ballet.

Résultat du Concours des MOTS-CROISES DE NOEL

- 1er prix : Un joli bibelot offert par la Maison Arditi à Mme Henri Sarkis - 65, Rue Nubar - Bab el Louk. 2ème prix : Un joli bibelot offert par la Maison Arditi à Mlle Hélène Bichara - 41, Rue Baron Empain - Héliopolis. 3ème prix : Un abonnement d'une année à « La Voix de l'Orient » à M. Gérard Khalifa - 2, Rue El Shourafa - Port-Tewfik. 4ème prix : P.T. 50 en espèces à Mme Madeleine Tarazi - 30, Rue Osman Ebn Affan - Héliopolis. 5ème prix : Un produit de beauté « Max Factor », à Mlle Martha Bianchi - 185, Rue Mohamed Bey Farid - Le Caire.

International Watch Co. MAITRES HORLOGERS A GENEVE. QUALITE ET TRADITION. chez HOROVITZ & Co. - 29, rue Chérif pacha - ALEXANDRIE

CREDIT D'ORIENT SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE 13, Rue Kasr-el-Nil - Téléph. 20728 et 20729 AFFILIE AU GROUPE DE LA Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE LETTRES DE CREDIT - LIVRET D'EPARGNE AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER (R.C.C. 3827)

COMMERCIAL BANK OF EGYPT SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE FONDEE EN 1920 TOUTES OPERATIONS DE BANQUE SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES CAPITAL L.E. 1.200.000 RESERVES L.E. 161.151.439

BANQUE MISR La Banque Misr, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, preuve irréfutable de la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'Etranger. Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de « Garde de Coffre-forts de nuit ». Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement. Toutes les personnes qui, craignant des imprévus, voudraient mettre en sécurité, bijoux, banqunotes, ou autres objets de valeur, pourront avoir recours aux coffres de la Banque. Pour tous renseignements, s'adresser au Service des Coffres, auprès de la BANQUE MISR.

LA VOIX DE L'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :

5, Kasr-el-Nil — Tél. 24696

LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

Services alexandrins : M. E. J. Konen

36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Jean Pinthou

45, Rue Armand Carrel, Paris XIXe

Nos services d'Europe du Nord sont assurés par

M. Charles Denis (c/o Jansson) II Freigatan

(Stockholm — Suède)

Nos services en Amérique du Sud sont assurés par

M. Xavier Baudoin de Lusigny

Nos services libanais sont assurés par M. N.L. Knezevic

Rue Justinien, Imm. Germain, Beyrouth, (Liban)

Nos services de correspondance en Haute Egypte sont assurés

par : M. Joseph Riad Yassa — Tahla — Haute-Egypte.

Le ministre parle d'or

Il s'agit de notre ministre des Finances, M. Abdel Gueili El Emari, mais, il ne s'agit pas de ce métal précieux dont la thésaurisation est si utile pour la garantie de la valeur de nos chiffons de papier.

Notre haut technicien a prononcé, l'autre hier, une conférence au club de l'Association du Fellah, sur : « L'essor économique et les moyens de le réaliser. » Si nous disions qu'il « a parlé d'or », nous signifierions que ces paroles valent leur pesant d'or.

Nous allons, sous forme de citations, produire les points saillants de l'exposition du ministre quant à ce qu'il appelle « le problème de la vie et à la disproportion entre la population qui va en augmentant et la production presque stationnaire. »

« Trois solutions s'offrent à nous, il faut : soit augmenter la production, soit encourager l'émigration pour limiter les naissances. A bien réfléchir cependant on pourrait trouver une quatrième solution. Si l'on venait à augmenter la production en effet, et c'est la solution la plus difficile, on améliorerait par le fait même le niveau de vie et chaque individu chercherait lui-même à émigrer pour chercher fortune et élever davantage son standard. Le même individu limiterait le nombre de ses enfants car il est constant que les familles nombreuses sont celles des plus pauvres. »

« De 1800 à 1952, la superficie des terres cultivables en Egypte a passé de deux millions et demi à cinq millions et demi de feddans tandis que le nombre des habitants passait de deux millions et demi à vingt millions. Voilà qui donne une idée exacte de la situation où nous nous trouvons. »

« Des milliards de mètres cubes d'eau sont déversés chaque année par le Nil dans la mer, nous pourrions exploiter ces eaux pour multiplier les superficies de nos cultures et y également des quantités considérables d'eau qui se perdent dans la région des « Sudds » et dans d'autres régions alors que la vallée du Nil, du Soudan en Egypte pourrait en tirer profit. Nous devons donc orienter nos efforts spécialement dans ce domaine. »

« L'Egypte a besoin de s'industrialiser et de créer des usines de tous genres, mais il faut que tous sachent que l'industrialisation de notre pays nécessite une culture très étendue. L'industrie égyptienne ne peut arriver en un temps limité à produire suffisamment pour exporter ; dans ses débuts elle ne pourra servir que la consommation locale. En admettant ce principe nous ne devons dès maintenant réfléchir aux moyens de nourrir la main-d'œuvre industrielle qui a besoin d'une alimentation plus substantielle que la main-d'œuvre agricole. En effet, l'ouvrier des champs travaille deux fois moins quand ce n'est pas quatre fois moins que l'ouvrier industriel, c'est pourquoi notre production agricole doit s'accroître même si nous ne cherchons pas à améliorer le niveau de vie de nos habitants. »

« Indépendamment de The Egyptian Society — La Société Egyptienne fut fondée en 1836 grâce au consul britannique, Dr. Walne; ses membres étaient surtout des Anglais, mais elle comptait également des Français et des Allemands... »

« En 1859, exactement le 6 mai, sous l'impulsion du Vice-Roi d'Egypte Mohamed Saïd Pacha, et sur l'initiative d'une équipe de savants, dont Jomard, survivant de la Commission des Sciences et Arts de Bonaparte, Mariette, Koenig, Schnepf, Pereira, etc., se constituait à Alexandrie l'Institut Egyptien, pour continuer les traditions de son aîné et poursuivre son œuvre. Travaillant dans tous les domaines de la science, des arts et des lettres, l'Institut Egyptien comptait parmi ses membres des noms illustres. On y rencontre entre autres, ceux de G. Schweinfurth, naturaliste et explorateur célèbre; de Mahmoud Pacha El-Falaki, astronome; de Auguste Mariette et Gaston Maspero, égyptologues illustres à qui l'on doit les premiers inventaires des Musées de Boule et de Guizeh, parus dans le Bulletin de l'Institut avant la fondation des Annales du Service des Antiquités; enfin de Yacoub Artin Pacha, historien et folkloriste et des grands archéologues Karl Lepsius et Jacques de Morgan, le second pionnier de la Préhistoire égyptienne qu'il établit pour la première fois sur les bases scientifiques. »

Un grand nombre de savants illustrèrent dans la suite l'Institut; S.A. le Prince Omar Toussoun, le Dr. Onofrio Abbate Pacha, Mohamed Magdi Pacha, Jean-Baptiste Piot Bey, Aly Mosharafa Pacha, Pierre Jouguet, etc., etc. »

Transféré au Caire en 1880, l'Institut Egyptien, en 1918, par décret de S.H. le Sultan Ahmed Fouad, devenu plus tard S.M. Fouad Ier, le Roi-Mécène, reprénaît son titre initial et redevenait l'Institut d'Egypte. »

Reaménagé récemment, l'Institut d'Egypte qui aujourd'hui dispose d'un local à l'intérieur des jardins du Ministère des Travaux Publics, tient des séances mensuelles régulières de novembre à mai. Des savants égyptiens et étrangers y lisent des communications que ce soit, doivent constituer un apport à la science. »

« En ce qui concerne la longue époque de cinquante-huit ans (1801-1859), qui suivit, écrit le Professeur L. Keimer, nous savons que des hommes de valeur ont essayé de ressusciter et d'entretenir à Alexandrie et au Caire une certaine vie intellectuelle. The Egyptian Society — La Société Egyptienne fut fondée en 1836 grâce au consul britannique, Dr. Walne; ses membres étaient surtout des Anglais, mais elle comptait également des Français et des Allemands... »

« Indépendamment de The Egyptian Society — La Société Egyptienne fut fondée en 1836 grâce au consul britannique, Dr. Walne; ses membres étaient surtout des Anglais, mais elle comptait également des Français et des Allemands... »

tants et encore plus si nous recherchons ce but. L'agriculture doit être notre principale ressource pour une décennie encore, car pendant dix ans l'industrie aura besoin des produits de l'alimentation et des matières premières, si donc nous voulons une industrie prospère nous devons obtenir une extension de nos cultures... »

« L'industrie minière est encore à ses débuts en Egypte et elle rencontre des difficultés insurmontables, mais si nous voulons augmenter la production et améliorer le niveau de vie nous devons fournir un effort spécial dans ce domaine que les experts estiment être une source de grands profits pour nous... »

« Ce qui nous manque particulièrement c'est l'expérience technique et les capitaux... »

« Il est vrai qu'il y a beaucoup d'argent déposé dans les banques que celles-ci exploitent pour les avances aux industriels et aux commerçants. S'il y a même des fonds non exploités c'est une réserve nécessaire pour faire face à toute éventualité. »

« Les montants de l'épargne se trouvant en Egypte ne suffisent pas à ce que demande l'augmentation rapide de la production... ajoute le Dr. El Emari. En effet les projets comme ceux du Sudd et ceux du haut Nil ne nécessitent pas moins de 200 à 250 millions de livres. Cela en ce qui concerne seulement l'irrigation et l'aménagement des terres. Si nous ajoutons les montants que nécessitent l'industrialisation, l'exploitation du sous-sol et celle des ressources hydrauliques nous devons chercher à nous procurer 500 millions de livres que nous ne pouvons obtenir de l'épargne nationale dans une dizaine d'années. »

« En partant de ce principe la seule ressource qui s'offre à nous est le recours à des emprunts étrangers, en tant qu'ils constituent le seul moyen d'obtenir des capitaux pouvant permettre l'augmentation du niveau de vie. C'est alors que nous pourrions nous attacher à une vie meilleure et à un standard de vie élevé qui ferait face à un accroissement de la population... »

« En lisant cette argumentation de bon sens, il nous semblait entendre les échos d'une grande voix qui s'est tue... Depuis combien d'années nos compatriotes voudront-ils rendre hommage au patriote sincère et éclairé de ce grand homme d'Etat et suivre les conseils qu'il leur a donnés ? »

Il est encore temps pour sauver notre économie. ANTAR.

Nos indiscretions

Hafez Afifi écrit ses mémoires
Hafez Afifi, ancien chef du Cabinet Royal, écrit en ce moment le deuxième volume de ses mémoires dont le titre est « En marge de la politique égyptienne ». Y lirait-on des secrets sur la conduite de l'ex-roi Farouk ?

Les héros de la révolution de 1882
A l'occasion de la visite du Président du Conseil de Ceylan, le Gouvernement Egyptien étudie la question de transfert au Caire, des dépouilles des trois héros décedés à Ceylan, ou ils avaient été déportés, après la révolution de 1882. Ces héros sont Abdel Al Hilmi, Aly Fahmy et Yacoub Sami. Un tombeau sera érigé au Caire pour les honorer et un hôpital portant le nom d'Arabi, sera construit pour pérenniser le mémoire de ce héros national. En outre, ses biens confisqués seront restitués à ses enfants.

Les hommes de paille de Farouk indésirables en Suisse
Nous apprenons que le Gouvernement Suisse a découvert les fraudes commises par Gaelehan et autres hommes de paille de Farouk, pour transférer ses fonds aux banques de ce pays. Aussi a-t-il décidé de considérer tous ces individus comme indésirables et de leur interdire l'accès du territoire.

Signalons à ce sujet que la Khassa Royale usait de plusieurs stratagèmes pour transférer des fonds de l'ex-roi Farouk. Ainsi, faisait des commandes de marchandises pour lesquelles les fonds étaient transférés à l'Etranger; mais ces marchandises ne furent jamais reçues en Egypte.

Voyage d'agrément ?
Nous apprenons que Me. Fouad Serag Eddine partira prochainement pour l'Etranger. Est-ce une cure, un voyage d'agrément ou un voyage d'affaires ?

Il voulait usurper le jardin zoologique !
Peu de temps avant son détronement, l'ex-roi Farouk essayait de préparer des documents, pour s'approprier le jardin zoologique de Guizeh. A l'appui de sa thèse, Farouk prétendait que son père, le roi Fouad, était né au Palais situé dans ce jardin. L'ex-roi avait l'intention de faire transférer le zoo ailleurs et de s'approprier le terrain, afin de le diviser en parcelles, pour la construction dont le prix irait grossir sa fortune.

Aux frais de la Princesse !
Un fonctionnaire du Ministère des Affaires Sociales ayant reçu une dépêche lui annonçant le décès de sa mère, se fit délivrer un billet de chemin de fer aux frais de l'Etat pour se rendre à son village natal et assister aux funérailles. Son chef, ayant découvert le pot aux roses, le fonctionnaire echa le dossier de l'affaire jusqu'à ce que la commission d'épuration ait terminé ses travaux. Mais le chef ne se laissa pas surprendre et le fit juger.

Farouk vendait les médicaments au marché noir
La commission chargée de procéder à l'inventaire des Palais Royaux a constaté que Farouk se rendait en personne aux douanes pour requisionner les médicaments et spécialités pharmaceutiques, à une époque où l'importation était soumise à des restrictions sévères. Farouk en privait ainsi les malades et les leur vendait à des prix exorbitants.

Dix mille étrangers auront la résidence pour dix ans
La nouvelle législation en voie d'élaboration au Ministère de l'Intérieur facilitera la procédure relative à la résidence et permettra de l'accorder à dix mille étrangers pour une période de dix ans.

Les Tunisiens refusent d'évacuer !
Au cours de la réunion de la commission politique chargée d'examiner l'affaire tunisienne, Me. Fathi Radouan regut une dépêche d'un Egyptien, demandant l'intervention de la Commission pour le débarrasement de l'occupation tunisienne ! Propriétaire d'une maison, il a trois locataires tunisiens qui refusent de payer le loyer de leurs appartements et qui ne veulent pas déguerpir. Reste à savoir si la Commission politique est compétente en la matière !

Les mémoires du Général Naquib
Une agence française de presse a conclu un accord avec le Président Général Mohamed Naguib, pour l'exclusivité de la publication de ses mémoires en langue française. Un grand quotidien de langue arabe au Caire a eu l'exclusivité de cette publication en cette langue en Egypte.

Simplicité et ambition
Au cours de sa visite à l'Ecole Infantile de Koubbeh, le Président Lewa Mohamed Naguib fut interpellé en ces termes par un garçon de cinq ans :
« Un mot, monsieur le Commandant en Chef :
— Dis !
« Je veux votre photo autographiée et je promets sur mon honneur de vous envoyer la mienne. »
— Comment par m'envoyer la tienne, répondit le Lewa, en souriant.
« C'est la même chose ! Vous croyez que je me moque de vous ! S'exclama le garçonnet.
Le Président remit alors sa photo autographiée à son sympathique interlocuteur.

A un autre garçon, aux regards vifs, le Président demanda :
« Que veux-tu devenir quand tu seras grand ? Ingénieur, médecin, officier dans l'armée ?
— Non ! Je ne veux rien de tout cela !
« Quoi, donc, alors ?
« Je veux devenir Président du Conseil des Ministres et Commandant en chef de l'Armée, exactement comme vous ! »

La littérature grecque moderne

M. Vayanos est un homme de lettres et journaliste des plus distingués. Les services qu'il a rendus dans le domaine de la littérature grecque moderne sont inestimables. Il est particulièrement cher à nous autres Grecs, résidant en Egypte, car, à maintes reprises, il a déployé tous ses efforts pour la diffusion de la littérature grecque d'Egypte en Grèce. Il est, à juste titre, considéré comme le trait d'union du monde intellectuel grec d'Egypte avec celui de la Grèce.

Il a été l'éditeur et le directeur des revues « Nea Tchni, Hellinika Phylla, Crizontes ». Il collabore à plusieurs journaux de Grèce et d'Amérique. Il a été, en outre, l'organisateur d'expositions de peinture, de sculpture et de gravure, de concerts, de représentations théâtrales et de danse classique. Il a été, enfin, l'animateur de toute une série de manifestations artistiques.

Il étudie actuellement les possibilités d'organiser une exposition du livre grec à Alexandrie et au Caire et nous sommes sûrs qu'il parviendra à réaliser ce projet, auquel il tient beaucoup. Son désintéressement est proverbial. Il n'a jamais refusé ses services à personne. Chaque jour, du matin jusqu'au soir, innombrables sont les gens de lettres et artistes qui franchissent le seuil de l'Agence de Collaboration Intellectuelle, dont il est le fondateur et le directeur, pour lui demander son concours.

Il n'est donc pas sans raison que tous les milieux intellectuels grecs d'Egypte ont accueilli M. Mario Vayanos avec enthousiasme durant son bref séjour parmi nous. Voici un article en exclusivité que M. Vayanos a écrit pour « La Voix de l'Orient » :

La littérature néo-hellénique est très peu connue en Egypte, pourtant elle a subi une réelle évolution dans la prose aussi bien que dans la poésie à travers les pays d'Europe. La grande satisfaction éprouvée par les littérateurs grecs, est de voir leurs œuvres traduites en langues étrangères. Ainsi, par exemple, N. Karantzakis a été mentionné souvent par la presse étrangère et il est, d'ailleurs, candidat au prix Nobel. Ses livres ont également été traduits en allemand et en suédois.

Vient ensuite Elle Venezis très lu dans différentes villes d'Europe, traduit en français, italien, suédois, etc. Enfin Théotokas, Terzakis, Mirvelis et d'autres. Les poètes qui, à leur tour conquirent la gloire sont : Constantin Cavafis, dont les poésies ont été traduites en anglais. G. Skegeris, diplomate de carrière, dont la présence en Europe contribua à la propagation de ses ouvrages, d'un mérite surpassant beaucoup d'œuvres étrangères.

Tous ceux-ci ne forment qu'une partie des auteurs d'après-guerre qui ont donné de notre époque littéraire, si brillante, et qui a eu son écho partout à l'étranger.

Cette année s'est terminée de façon très fructueuse dans le domaine intellectuel de la Grèce. Non seulement parce qu'elle a présenté des hommes et des œuvres de mérite aux pays étrangers, mais surtout parce qu'elle a donné l'occasion à des jeunes de se mettre en valeur et de se voir ouvrir des chemins pleins de promesses pour l'avenir.

Le public étranger qui lit les traductions de ces œuvres littéraires et s'il faut en juger par la critique des journaux, ne reste pas indifférent devant les sujets traités : autobiographies, mœurs et coutumes des pays dont la couleur diffère des autres et rend l'atmosphère sympathique et attrayante à ce public étranger.

Combien plus la Grèce aurait gagnée, si ces hommes de lettres avaient écrit leurs livres directement en français ou en anglais, afin d'entrer en contact direct avec le grand public mondial. C'est la raison pour laquelle les lecteurs étrangers ne connaissent pas l'écrivain et poète grec moderne, étant donné que très peu apprennent le grec moderne qui est actuellement la langue courante de la Grèce littéraire et qui constitue la grande victoire de l'Hellénisme.

Cependant il y eut des étrangers : français, italiens, allemands, anglais, suédois, professeurs, archéologues, qui vécurent avant la dernière guerre en Grèce ou même pendant l'occupation et qui ont de la sorte connu de près les nouveaux écrivains grecs ainsi que leurs ouvrages, que cette période tragique a fait surgir. C'est au cours de cette même période que furent faites les traductions par ces étrangers qui furent émus de l'âme simple et pittoresque qui se dégageait des œuvres de nos écrivains et qui se firent un devoir de retour chez eux de propager leurs écrits.

Il serait méritoire que ces ouvrages soient propagés afin que la littérature grecque moderne soit mieux connue dans un cercle plus vaste. Malheureusement les moyens que la Grèce possède ne sont pas suffisants pour effectuer cette propagande, faire resplendir la lumière de sa littérature moderne et faire apprécier ainsi ses nouveaux aiglons.

Mario VAYANOS.

CE QUE LA FEMME EGYPTIENNE VEUT DE LA FEMME EUROPEENNE
J'ai eu l'occasion de m'entretenir cette semaine, avec Me. Amina Al Saïd, rédactrice aux journaux « Al Hilal ». Elle m'a chargé de trans-

mettre par l'organe de « La Voix de l'Orient » ses salutations et ses vœux de Bonne Année aux résidentes étrangères. Mme Amina Al Saïd m'a déclaré que la femme européenne peut rendre d'éminents services à l'Egypte, en partageant les sentiments de douleur et les difficultés dont la femme égyptienne souffre actuellement.

Ceci contribuera, dit Mme Amina Al Saïd, à l'établissement d'un esprit de concorde, d'amitié et de fraternité entre la femme égyptienne et la femme européenne, pour le grand bien du pays. E.M.

HOTEL LEROY
5, Rue Talcat Harb Pacha Alexandrie R.C.A. No. 27182
LE PLUS RECENT ET LE PLUS BEL HOTEL FRANÇAIS D'ALEXANDRIE
Adr. Télégr. : Hôtel LEROY
Appartements et chambres avec salles de bains privées
Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres
CUISINE FRANÇAISE REPUTÉE
Salons, Bar Américain etc.
Meubles dernier cri
PRIX MODERE
Tél. 23090 (6 lignes)



Et voici un aperçu historique de l'Institut d'Egypte

Un arrêté du Général Bonaparte, en date du 3 Fructidor an VI (20 août 1799) créait au Caire, il y a un peu plus de cent cinquante ans, l'Institut d'Egypte qui devait être la première institution savante du pays. Le président était Monge, Bonaparte en étant le vice-président et Fourier le secrétaire perpétuel.

A l'instar de son aîné de France, l'Institut d'Egypte comprenait quatre sections : Mathématiques, Physique, Economie Politique, Littérature et Beaux-Arts. Il avait un double but : a) Faire progresser et propager les lumières en Egypte ; b) Rechercher, étudier et publier les faits naturels, industriels et historiques de l'Egypte.

De ces deux buts ; seul le second a subsisté, le premier étant devenu inutile par suite de l'extension de la culture et de l'évolution du pays. Trois jours après sa fondation l'Institut tenait sa première séance dans la maison de Hassan Kachef, un mamelouk, maison qui se trouvait naguère encore dans le quartier d'El-Nasria (aujourd'hui Ecole Sanieh).

Malheureusement, « on ignore ce que sont devenus les procès-verbaux originaux de la compagnie savante, de sorte que certains points de son histoire sont encore obscurs, mais grâce aux travaux de nombreux érudits comme le Dr. Hamy, Georges Legrain, Paul Pary, Gabriel Guémard etc. on a pu reconstituer presque intégralement les faits essentiels de cette histoire, sur lesquels la Décade Egyptienne et les Mémoires sur l'EGYPTE donnaient déjà de précieux renseignements ».

En 1801, l'Institut d'Egypte cesse d'exister en tant que corps constitué. Toutefois les savants qui le composaient poursuivirent avec une inlassable activité la réalisation d'une œuvre colossale : la Description de l'Egypte gigantesque monument élevé à la gloire de la terre égyptienne et de la science française, désormais indissolublement associés.

« En ce qui concerne la longue époque de cinquante-huit ans (1801-1859), qui suivit, écrit le Professeur L. Keimer, nous savons que des hommes de valeur ont essayé de ressusciter et d'entretenir à Alexandrie et au Caire une certaine vie intellectuelle. The Egyptian Society — La Société Egyptienne fut fondée en 1836 grâce au consul britannique, Dr. Walne; ses membres étaient surtout des Anglais, mais elle comptait également des Français et des Allemands... »

« Indépendamment de The Egyptian Society — La Société Egyptienne fut fondée en 1836 grâce au consul britannique, Dr. Walne; ses membres étaient surtout des Anglais, mais elle comptait également des Français et des Allemands... »

IMPRIMERIE FRANÇAISE
Propriétaire : L. COSTAGLIOLA
59, Avenue de la Reine
Tél. 43912, Le Caire

Passez un séjour agréable à l'HOTEL WINDSOR
Rue Elfi bey (près du Cinéma Diana)

Embelli et Rénové
Ambiance chaude et intime
Bar et Restaurant — Cuisine soignée
Toutes les chambres avec eau courante
Appartement de luxe avec téléphone

MAISON SUISSE Prop. J.B. FREY
Tél. : 50352/74348 R.C.C. 47997